

Écritures de fiction et histoire

Marc Olivier Baruch et Perrine Simon-Nahum



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20418>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 123-125

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marc Olivier Baruch et Perrine Simon-Nahum, « Écritures de fiction et histoire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20418>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Écritures de fiction et histoire

Marc Olivier Baruch et Perrine Simon-Nahum

Marc Olivier Baruch, *directeur d'études*

Perrine Simon-Nahum, *chargée de recherche au CNRS*

Écritures de fiction et histoire : le XX^e siècle

- 1 CE séminaire semestriel, proposé notamment par les mentions Histoire et études politiques du master de l'EHESS, était d'abord destiné aux étudiants suivant ce cursus (au sein de l'École ou d'un autre établissement d'enseignement supérieur), et ouvert à tout doctorant ou post-doctorant susceptible d'y trouver intérêt.
- 2 Il portait d'une considération simple, que soulignait déjà son court texte de présentation : « Pour comprendre l'engagement anti-totalitaire, la campagne de France de mai-juin 1940 et les années 1960, mieux vaut lire respectivement Antonio Tabucchi (*Pereira prétend*), Claude Simon (*La Route des Flandres*), Georges Pérec (*Les Choses*) que bien des synthèses, des essais ou des monographies. » Reprenant, dans le champ de l'histoire contemporaine, des problématiques courantes de l'histoire moderne, ce nouveau séminaire, à visée d'abord pédagogique, entendait initier les étudiants à une réflexion sur l'apport, à la recherche et à la méthode en histoire contemporaine, des sources littéraires – le mot étant évidemment à préciser, et il le fut par une extension du domaine à des productions de fiction telles que la bande dessinée, le scénario de film ou la chanson.
- 3 La première séance du séminaire fut consacrée à une approche générale, qui ne pouvait prendre qu'une allure de survol, de la réflexion théorique sur roman et histoire à partir des écrits de Georges Lukacs, *Théorie du roman* et *Le roman historique*, en s'attardant notamment sur la manière dont cet auteur met en relations les cas de Flaubert et de Tolstoï.

- 4 Les séances furent ensuite regroupées selon trois thématiques, qui furent traitées dans l'ordre chronologique. Sauf dans les cas où le nom d'un intervenant extérieur est indiqué, les séances furent toutes conduites par les deux animateurs du séminaire.
 - 5 Le premier ensemble de séances fut consacré aux années 1930, notamment aux réfractations, sur les démocraties libérales d'Europe occidentale, des « modèles » proposés par le nazisme et le stalinisme. Furent ainsi évoqués d'une part la formation des élites intellectuelles françaises dans l'immédiat avant-Seconde Guerre mondiale (*Ulm années 1930*) et d'autre part les enseignements portés par la littérature issue de l'expérience concentrationnaire soviétique, qui s'étend certes largement au-delà des seules années trente (*Stalinisme et littérature : autour de Chalamov et de Soljénitsyne*).
 - 6 Faisant presque toutes appel à de jeunes collègues, un deuxième ensemble de séances porta sur les représentations de la Seconde Guerre mondiale. Furent ainsi spécialement discutés les rapports entre roman, scénario et film, avec les exposés de Vincent Guigueno (*Le Jour le plus long*) et d'Anne Simonin (*La Résistance sans fiction ? L'Armée des ombres*, 1943). Florent Brayard exposa pour sa part sa lecture de la réception du récent roman de Yannick Haenel mettant en scène la figure historique de Jan Karski. La controverse, à la fois très parisienne et très profonde, provoquée par ce roman fit au demeurant l'objet de la dernière séance du séminaire, qui prit la forme, inédite et enrichissante, d'une sorte de jeu de rôles.
 - 7 Portant sur l'après Seconde Guerre mondiale, depuis la problématique de la reconstruction jusqu'à celle de la société de consommation, un dernier ensemble de séances mit en évidence l'apport des cultures posées comme secondaires à la compréhension des enjeux ressentis par les acteurs, qu'il s'agisse de la chanson, sur le cas particulier de mai 1968, ou de la bande dessinée : sur ce dernier point, Alain Chatriot procéda d'abord à un panorama de la réflexion historiographique récente autour de ce mode d'écriture avant d'en analyser les apports spécifiques à partir de la double mise en abyme effectuée par Kris et Davodeau autour de la reconstruction du tournage par René Vautier d'un documentaire sur la grève des ouvriers du bâtiment à Brest en 1950 (*Un homme est mort*, Futuropolis, 2006). Sous le titre générique de « La France consomme », une séance enfin, qui mêla archives télévisuelles (*Cinq colonnes à la Une*) et roman (Georges Pérec, *Les Choses* et Christiane Rochefort, *Les petits enfants du siècle*), fut consacrée aux approches de la prospérité telle qu'imaginée et mise en œuvre par la Cinquième République gaullienne.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux